

# Déchets : la grogne s'amplifie contre les sites d'enfouissement

Distribution de tracts hier matin à Ponte-Leccia pour s'opposer à ce projet largement abordé dernièrement lors d'une réunion publique en Centre Corse. Une première opération pacifique qui devrait en appeler d'autres

Près d'une cinquantaine de membres du collectif de défense et protection de la nature ainsi que du cadre de vie (générations futures) de Canale, Caccia, Golu et Rustinu, sont passés des paroles aux actes.

Hier matin, dès 9h30, ils ont pris position aux différentes entrées du rond-point de Ponte-Leccia pour distribuer des tracts.

Une action de sensibilisation qui s'est déroulée dans un climat serein mais qui a généré de forts ralentissements, accentués par les mouvements des touristes.

Le nœud routier qui relie Centre Corse, Balagne et Grand Bastia s'est donc rapidement resserré pour prendre la forme d'un entonnoir au débit très réduit.

## "Nous sommes vraiment déterminés"

Présent avant tout en sa qualité de premier magistrat et soucieux de veiller au bon déroulement de la manifestation, Vincent Cognetti, maire de Morosaglia - dont Ponte-Leccia est un hameau -, précise : "Tout se passe dans un esprit bon enfant. Mais nous sommes vraiment déterminés à nous opposer à ces projets."

Des projets qui concernent un site de stockage de "déchets inertes" et un lieu de traitement des déchets de chantiers prévu sur la commune de Canavaghja



Passage à l'acte pacifique pour les opposants aux projets de traitement des déchets dans la microrégion.

/PHOTO JOSÉ MARTINETTI

(lire notre édition du 7 août).

Ainsi, entourés par de nombreux gendarmes, les manifestants ont donc - durant près d'une heure trente - distribué leur document aux au-

tomobilistes ciblés, en l'occurrence les insulaires.

Un support papier sur lequel est notamment mentionné : "Non à la mort programmée de nos microré-

gions" et demandant l'engagement "pour une politique territorialisée de développement de nos territoires".

Aux côtés d'élus locaux venus massivement se joindre

au mouvement, Antoine Vesperini, membre du collectif, affirme : "Il faut que les gens se mobilisent encore car ils doivent comprendre que cela concerne tout le monde."

Pour les suites à donner à la protestation, Antoine Vesperini ne fait pas de mystère : "Cette action n'est que le début."

MARC-ANGE INGRAND